

Voix passive et voix active en russe et en français : approche comparative et problèmes de traduction

A. Boulanger

Citer ce document / Cite this document :

Boulanger A. Voix passive et voix active en russe et en français : approche comparative et problèmes de traduction. In: Revue Russe n°15, 1999. pp. 47-62;

doi : <https://doi.org/10.3406/russe.1999.2012>

https://www.persee.fr/doc/russe_1161-0557_1999_num_15_1_2012

Fichier pdf généré le 30/03/2018

Anne BOULANGER

Voix passive et voix active en russe et en français

Approche comparative et problèmes de traduction

Le russe et le français possèdent tous deux une voix active et une voix passive dont le sens est le même dans les deux langues : le sujet du verbe actif est l'auteur de l'action, il est à l'origine de l'action ; le sujet du verbe passif est soumis à l'action exercée par un sujet non exprimé ou exprimé par le complément d'agent, il est en proie à un sentiment. Mais l'emploi des deux voix obéit à des règles syntaxiques qui varient d'une langue à l'autre et selon le contexte. Nous allons essayer de définir, pour chacune des deux langues, d'une part les critères « objectifs » d'emploi, à savoir les règles de syntaxe propres à chacune des deux langues, d'autre part les critères « subjectifs », à savoir le sens que le locuteur veut donner à son énoncé, de déterminer en même temps les modes d'interaction entre ces critères et enfin, pour faciliter le travail de compréhension et de traduction de l'étudiant, d'établir des correspondances entre le russe et le français.

1. Existence de la voix passive

Dans les deux langues, seuls les verbes transitifs peuvent avoir une voix passive ; l'objet de l'action du verbe transitif devient le sujet du verbe à la forme passive et le sujet, complément d'agent : le sujet subit l'action de l'agent.

En russe on constate toutefois une entorse à cette règle : en effet, un tout petit nombre de verbes intransitifs peuvent avoir une voix passive ; c'est le cas de *руководить, управлять*, ces deux derniers couramment employés, en particulier, au participe présent passif (*руководимый, управляемый*) ; le complément du verbe au génitif ou à l'instrumental devient le « sujet » du participe, le mot qu'il détermine.

2. Voix passive et modes

La voix passive, distincte morphologiquement de la voix active et de la voix pronominale, existe, en français, pour tous les modes et tous les temps ; en russe, elle n'existe qu'au mode participe ; aux autres modes, la voix passive se confond avec la voix pronominale que nous appellerons ici voix pronominale-passive.

L'emploi de la voix passive ou pronominale-passive obéit à des règles différentes dans les deux langues :

Anne Boulanger est maître de conférences à l'Université de Paris X – Nanterre.

En russe, à l'indicatif, l'emploi de la voix pronominale-passive est limité aux verbes imperfectifs et, pratiquement, à la troisième personne du singulier et du pluriel, le sujet appartenant le plus souvent à la catégorie inanimée :

В этом магазине продаются дорогие книги
Dans ce magasin, on vend des beaux livres

L'emploi de cette forme pronominale-passive à la première et deuxième personne et à la troisième personne avec sujet animé est rare :

В чём он обвиняется/ты обвиняешься?
De quoi est-il/es-tu accusé?

L'agent ou auteur de l'action peut être exprimé :

Этот памятник охраняется государством
Ce monument est placé sous la sauvegarde de l'État

À l'aspect perfectif, le russe emploie le participe passé passif avec l'auxiliaire être au temps voulu (passif analytique) :

Радий был открыт супругами Кюри
Le radium a été découvert par les époux Curie

La voix pronominale-passive est fréquemment usitée aux modes *participe, infinitif*, et plus rarement au *gérondif* :

В статьях, публикующихся в этой газете, всегда затрагиваются острые вопросы

Les articles publiés dans ce journal abordent toujours des sujets brûlants

Проект закона, обсуждавшийся в парламенте, вызывает горячие споры
Le projet de loi qui a été examiné au Parlement provoque de vives discussions

Проект должен обсуждаться в парламенте
Le projet doit être discuté au Parlement

Au mode participe, le russe possède deux participes passifs : le participe présent et le participe passé :

В статьях, публикуемых в этой газете, всегда затрагиваются острые вопросы

Les articles publiés dans ce journal abordent toujours des sujets brûlants

Все книги были проданы

Tous les livres ont été vendus

Le participe présent passif qui exprime un processus auquel est soumis son sujet grammatical peut être « en concurrence » avec le participe présent du verbe à la forme pronominale-passive, comme dans l'un des exemples ci-dessus, публикуемых et публикующихся. En revanche, au passé, le participe passé passif et le participe pronominal-passif du verbe perfectif sont rarement en concurrence. Comme on le verra plus loin, ces deux formes n'ont pas la même signification.

En français, la forme pronominale-passive ne peut pas s'employer avec un agent exprimé et elle est en outre limitée à la troisième personne du singulier et du pluriel. Contrairement au russe, le français ne peut donc dire : *La maison se construit par ses propriétaires* et : *De quoi t'accuses-tu?* au sens de : être mis en accusation.

La voix passive du verbe transitif peut être employée à tous les modes, temps et personnes avec ou sans agent exprimé. Nous verrons plus loin qu'il y a une ambiguïté aspectuelle propre à la voix passive du français, une même forme (présent passif, participe passif) pouvant exprimer, hors contexte, un processus ou un résultat.

3. Emploi des voix active, pronominale-passive et passive

Nous appellerons *sujet* le mot ou groupe de mots qui, dans la proposition, désignent, soit l'auteur véritable de l'action, soit, un être vivant ou un objet soumis à un processus et ce, quelle que soit la fonction syntaxique du mot ou groupe de mots en question dans la proposition telle qu'elle est donnée. En d'autres termes, nous appellerons *sujet*, ce qui, du point de vue de la structure profonde de la phrase, autrement dit du sens, apparaît comme *l'auteur de l'action* ou *le sujet d'un processus*. Cette définition même de l'auteur et de l'objet de l'action permet la conservation du sens de la phrase lors du passage de la voix active à la voix passive : le rôle syntaxique des éléments de la phrase étant modifié, le sens profond ne varie pas et auteur et objet restent clairement définis.

Le sujet du prédicat peut être vu par le locuteur comme actif, « agissant », c'est-à-dire accomplissant une action ; il peut être vu par le même locuteur comme passif, « subissant », c'est-à-dire sujet d'un processus, soumis à une action imposée de l'extérieur qui elle-même a ou n'a pas d'auteur envisagé par le locuteur. Ce regard du locuteur sur les relations profondes entre sujet, action et objet de l'action détermine, en accord avec les règles de syntaxe propres à chaque langue qui ont été rappelées plus haut (§2), le choix entre voix active, voix passive et voix pronominale-passive.

Le sujet ou auteur de l'action peut être ou ne pas être exprimé ; il peut être ou ne pas être implicite ; il peut être inexistant, inconcevable. Il peut s'agir d'un être vivant ou d'un objet. Ce que l'une des langues, le plus souvent le français, considère comme le sujet de l'action peut, dans l'autre langue, en l'occurrence le russe, n'être envisagé que comme un facteur de cette action, sa cause mais en aucun cas son auteur. L'objet de l'action peut, lui aussi, être un objet ou un être vivant. La nature de ces deux éléments et les rapports du sujet à l'objet vont déterminer la structure syntaxique de l'énoncé dans les deux langues.

3.1 Sujet et objet exprimés

3.1.1 *Sujet animé « agissant » ; objet inanimé*

Étant donné un sujet animé agissant sur un objet, en russe comme en français, si le verbe est transitif, a priori le prédicat verbal peut être aussi bien

à la voix active, le sujet grammatical au nominatif coïncide avec l'auteur de l'action et l'objet de cette même action est à l'accusatif ;

à la voix passive, le sujet grammatical au nominatif coïncide avec l'objet de l'action et le complément d'agent à l'instrumental représente l'auteur de l'action.

Nous pouvons donc avoir les types de phrases suivants :

1- *En 1898 les époux Curie ont découvert le radium*

В 1898-ом году супруги Кюри открыли радий

2- *Les Allemands occupaient Paris*

Немцы занимали/оккупировали Париж

3- *En 1898 le radium a été découvert par les époux Curie*

В 1898-ом году супругами Кюри был открыт радий/радий был открыт супругами Кюри

4- *Paris était alors occupé par les Allemands*

Тогда Париж был оккупирован немцами

Le choix du locuteur entre voix active et voix passive peut obéir aux critères suivants :

→ *Si l'accent est mis sur l'activité du sujet, l'action qu'il accomplit*, sur sa volonté agissante ; si cette action constitue le rhème de la proposition dont le sujet est le thème, le verbe sera à la voix active, particulièrement en français et surtout dans une proposition indépendante ; la phrase répond en quelque sorte à une question de type : *Que fait-il? qu'a-t-il fait?* etc. : c'est ce qu'illustrent les exemples 1 et 2 qui nous renseignent sur l'activité du sujet.

→ *Si l'accent est mis sur l'objet et le type d'action auquel il est soumis*, si les circonstances de l'action en général et son auteur en particulier constituent le rhème de la proposition, l'objet en étant le thème, le verbe sera à la voix passive ; la phrase répond en quelque sorte à une question de type : *Dans quelles circonstances, comment, où, par le fait de qui a été accomplie cette action?* C'est ce qu'illustrent les exemples 3 et 4 qui nous renseignent sur un événement, un fait important avec toutes les circonstances dans lesquelles il s'est produit. On note que dans l'exemple 3, l'ordre des mots peut varier en fonction du sens de l'élocution : dans la première variante, l'accent est mis sur un fait important, la découverte du radium, placé en fin de phrase ; dans la seconde, ce sont les auteurs de la découverte qui sont l'élément important et donc placés en fin de phrase.

En russe, la division actuelle de la phrase peut s'exprimer par l'ordre des mots à l'intérieur d'une proposition aussi bien de type actif que de type passif. Cette possibilité est réduite en français qui ne peut, dans une phrase active, inverser le sujet et le complément d'objet direct. Le locuteur russe a donc plus de souplesse pour mettre en valeur, soit un sujet agissant sur un objet, soit un objet subissant une action de la part d'un agent. Le français ne peut le faire, sans modifier la voix du prédicat, qu'en recourant à des moyens lexicaux :

Ce sont les époux Curie qui ont découvert le radium

Радий открыли супруги Кюри

Les travaux de l'immeuble ont été faits par les occupants eux-mêmes/Ce sont les habitants eux-mêmes qui ont fait les travaux de l'immeuble

Дом ремонтировался самими жильцами/Дом ремонтировали сами жильцы

Dans une phrase complexe, le français préfère une relative déterminative avec un prédicat à la voix active ; le russe emploie fréquemment, en lieu et place d'une relative, un participe passé passif postposé et disjoint avec un complément d'agent. Toutefois, cette tournure passive sera difficile à

employer en cas de double complément (objet direct et attribution, par exemple) :

Il nous a apporté un modèle réduit de bateau qu'il avait fait lui-même/tout seul

Он принёс нам модель корабля, сделанную им самим (litt.) / которую он сделал сам

Le livre qu'il m'a offert est intéressant

Книга, которую он подарил мне, интересна

Dans le premier exemple, la construction participiale est livresque et l'emploi de la subordonnée relative sera plus courant dans la langue parlée ; dans le second exemple, la subordonnée relative est pratiquement la seule construction possible, étant donné le double complément ; la tournure participiale (Книга, подарённая им мне, интересна) reste purement théorique et artificielle.

Dans tous les exemples cités, où l'auteur de l'action, clairement exprimé, est animé et a priori doué de volonté, la voix passive permet d'insister davantage sur le fait en lui-même, comme une donnée dans laquelle l'auteur est en retrait ; la voix active permet, au contraire, de mettre au premier plan la volonté agissante de l'auteur. Le choix de l'une ou l'autre voix est ici le fait du seul locuteur et répond au but qu'il fixe à l'énonciation.

3.1.2 *Sujet et objet animés*

Si l'action a un auteur et un objet animés tous les deux exprimés, la voix pronominale-passive est exclue ; a priori les voix active et passive sont interchangeable en fonction du sens de l'élocution et des choix stylistiques du locuteur, comme dans le cas de figure précédent.

L'emploi de la voix passive permet de centrer l'intérêt sur l'être vivant soumis à une action de la part d'un autre être vivant ; l'auteur véritable de l'action (celui qui agit) est ainsi rejeté au second plan ; l'emploi de la voix active permet au contraire de centrer l'intérêt sur l'auteur de l'action et sur l'action à laquelle il soumet autrui :

Le père a été sauvé par son fils aîné / Le fils aîné a sauvé son père

Отец был спасён своим старшим сыном / Старший сын спас отца

Ils ont été libérés par les Américains / Les Américains les ont libérés

Они были освобождены американцами / Американцы их освободили

Rappelons que, par l'ordre des mots, le russe peut indiquer clairement que l'être vivant subissant l'action est le thème de la phrase, alors que l'agent en est le rhème, sans passage à la voix passive ; on aura donc, du point de vue du sens de l'élocution, une correspondance entre les deux modes d'expression suivants en russe et en français :

Le père a été sauvé par son fils aîné

Отца спас старший сын

Il s'opère ici un « croisement » de voix sans changement de l'ordre des mots lors de la traduction. Mais, toujours sans changement dans l'ordre des mots, la phrase française peut être traduite en russe par la voix passive, en centrant ainsi l'intérêt sur l'individu qui subit et sur ce qu'il subit :

Le père a été sauvé par son fils aîné

Отца спас старший сын / Отец был спасён своим старшим сыном

3.1.3 *Sujet animé « subissant » ; agent inanimé exprimé*

Lorsqu'un être vivant est soumis à une action de la part d'éléments inanimés,

en français, la voix utilisée sera le plus souvent la voix passive si le locuteur veut souligner que le sujet est entièrement soumis à l'action, sa volonté n'étant pas ou plus en jeu ; en même temps, le sujet grammatical est le centre d'intérêt de l'élocution ;

en russe, le facteur inanimé est souvent considéré, non pas comme une force agissante et donc comme un agent (auteur de l'action), mais comme une *simple cause* ; l'être vivant, quant à lui, est l'objet auquel s'étend l'action : il est le complément d'objet direct d'un verbe impersonnel, autrement dit sans sujet agissant, avec un complément de cause à l'instrumental :

Il a été tué par un arbre / Его убило деревом

J'ai failli être renversé par le vent / Меня чуть не опрокинуло ветром

En russe, l'emploi de la construction impersonnelle avec un complément de cause à l'instrumental est pratiquement de règle ; dans le premier exemple, la construction passive (он был убит деревом) tout comme la voix active (его убило дерево) sont impossibles avec une cause ressentie comme totalement inanimée ; dans le second exemple, où la cause est une force naturelle parfois ressentie comme agissante, la forme passive: я был опрокинут ветром reste néanmoins inusitée et la voix active : меня опрокинул ветер est ressentie comme artificielle.

3.1.4 *Sujet animé soumis à un sentiment, ayant un centre d'intérêt exprimé*

En français, les trois voix sont possibles : voix active avec pour sujet grammatical le sentiment, la sphère d'intérêt, etc. ; voix passive ou voix pronominale avec pour sujet grammatical l'être vivant soumis au sentiment :

<i>Cela ne m'a pas étonné</i>	<i>La politique m'intéresse</i>
<i>Je n'en ai pas été étonné</i>	<i>Je suis intéressé(e) par la politique</i>
<i>Je ne m'en suis pas étonné</i>	<i>Je m'intéresse à la politique</i>

Ces trois types de phrases n'expriment pas le même rapport entre le sujet réel et son objet :

le verbe pronominal, qui a ici une valeur subjective et non passive, exprime clairement l'attitude *active* du sujet à l'égard de son sentiment, de sa sphère d'intérêt ;

les deux autres phrases font du sujet un sujet *soumis*, dont la volonté ne semble pas en jeu. Toutefois, si le sujet est en proie à des sentiments qui s'imposent à lui indépendamment de sa volonté, l'emploi de la voix passive ou de la voix active avec pour sujet grammatical le sentiment sera plus « naturel » que celui de la voix pronominale subjective. C'est le cas dans les exemples de la colonne de gauche du tableau ci-dessus et dans les exemples ci-après :

*Je fus saisi(e) de frayeur
Il fut très attristé par cette nouvelle
J'étais/J'ai été peiné de sa conduite*

En russe, les trois voix sont a priori également possibles : voix active avec pour sujet grammatical le sentiment, la sphère d'intérêt, etc. ; voix passive ou voix pronominale avec pour sujet grammatical l'être vivant soumis au sentiment :

Мной овладел страх
Это меня (не) удивило
Я был огорчён его поведением / Его поведение огорчило меня
Политика меня не интересует / Я не интересуюсь политикой

Comme en français, ces trois voix ne sont pas synonymes et l'on retrouve, pour l'essentiel, les mêmes distinctions (volonté ou absence de volonté du sujet, intérêt centré sur le sentiment ou sur le sujet). Mais de manière générale, le russe emploie plus souvent que le français la voix active avec pour sujet grammatical le sentiment, la sphère d'intérêt et pour objet direct, l'individu, l'être vivant soumis à ce sentiment. Ainsi, si les trois constructions suivantes sont possibles :

Это меня удивило
Я был удивлён/удивлена этим
Я удивился/удивилась этому

en fait, la première sera de loin la plus courante. L'emploi de la voix passive avec l'individu pour sujet et le sentiment pour complément d'agent est de toute façon impossible avec les verbes intransitifs : c'est le cas du verbe овладеть dans l'exemple ci-dessus.

Le choix de la voix en russe peut être lié aux valeurs suivantes des voix et aspects :

la voix pronominale-passive du verbe perfectif permet de souligner l'apparition du sentiment au moment où se situe une autre action qui peut en être la cause :

Он очень удивился
Когда я ему рассказал(а) об этом, он очень испугался

la voix analytique passive permet au locuteur de constater un état acquis :

Он (был) очень удивлён
Он был ещё ошеломлён

la voix pronominale-passive du verbe imperfectif permet au locuteur de constater un processus en cours dans le présent du récit :

Он сердится/сердился

3.1.5 *Sujet et objet inanimés*

Dans ce cas de figure, en français, la voix active et la voix passive sont, en principe, également possibles, le choix dépendant du locuteur et de l'élément de la phrase sur lequel il veut centrer l'intérêt en en faisant le sujet grammatical ; en russe, la voix active et la voix passive sont, en principe, également possibles ; toutefois, la construction la plus fréquente sera la

construction impersonnelle avec un complément d'objet direct et un complément circonstanciel de cause (cf. §3.1.3).

Le vent d'automne arrachait les feuilles

Осенний ветер срывал листья

La neige bloque les routes/Les routes sont bloquées par la neige

Дороги занесло снегом

Les branches ont été cassées par le vent

Ветки сломало ветром

La tempête a déraciné des arbres

Деревья повалило бурей/буря повалила деревья

Les grands espaces sibériens sont traversés par de nouveaux axes routiers

Сибирские просторы пересекают новые автомобильные магистрали

En russe, à l'indicatif présent ou passé, sujet et objet étant inanimés, l'emploi de la forme pronominale-passive avec un complément d'agent exprimé, s'il est théoriquement possible, est toutefois tout à fait artificiel : ainsi, dans des phrases comme celle de l'exemple 1, on ne pourra pas employer de tournure du type Листья срывались ветром. Seules seront possibles la tournure impersonnelle et la voix active.

Rappelons que l'emploi de la voix active n'est pas toujours possible, en russe, certains inanimés ne pouvant pas être auteurs de l'action.

3.2 Auteur indéterminé

En l'absence de tout auteur exprimé dans une phrase à la voix active ou à la voix passive, différents cas de figure sont possibles : l'action peut être subie par un être vivant ou s'imposer à un objet inanimé ; son auteur peut être implicite, simplement inconnu, supposé inexistant ou encore complètement rejeté à l'arrière-plan ; il peut s'agir d'un être vivant ou il peut être inanimé ; l'action seule et celui qui la subit ou son objet semblent ainsi avoir une importance pour le locuteur. Le choix de la voix, en russe comme en français, se fait en fonction de ces différents critères.

3.2.1 Auteur et objet animés

Si l'auteur animé de l'action est sous-jacent, implicite, dans les deux langues le verbe peut être à la voix passive ou à la voix active, en français avec le pronom indéfini *on* pour sujet, et en russe, à la forme du pluriel sans pronom personnel. La voix pronominale-passive est exclue.

Comparons les exemples suivants :

Il a été reçu à son examen

Il est/a été admis à l'Université

Il a été exclu du parti

On l'a admis à l'Université

On l'a exclu du parti

Dans les exemples de la colonne de gauche, le centre d'intérêt de l'élocution est essentiellement l'individu et l'action à laquelle il est soumis et non pas l'auteur éventuel (jury responsable du succès à l'examen, de l'admission à l'Université, camarades de parti) ici complètement rejeté à l'arrière-plan.

L'emploi de la voix active avec le pronom *on* sujet, dans les exemples de la colonne de droite, implique un déplacement du centre d'intérêt soit

vers l'auteur indéterminé de l'action, non nommé mais ressenti comme bien présent, réel, agissant ; soit vers le moment où l'action s'est accomplie ou s'accomplit, soit vers l'action verbale pour elle-même plutôt que l'état qui en a résulté.

Le *on* des exemples de droite peut prendre une valeur stylistique particulière et représenter une autorité cachée, menaçante, toute puissante ou méprisée que l'on s'abstient de nommer, par haine, crainte, mépris, ou bien, au contraire, permet d'impliquer le locuteur lui-même dans l'action comme l'un de ses auteurs : dans un contexte donné, il peut être l'un de ceux qui ont exclu l'individu du parti ou être l'un des membres du jury.

Comparons encore les deux couples de phrases suivantes : l'un à la forme active avec le pronom indéfini *on* pour sujet et un objet animé, l'autre à la forme passive, sans agent, avec l'être vivant pour sujet grammatical :

Je ne suis pas invité(e)
J'étais invité(e)

On ne m'a pas invité(e)
On m'avait invité(e)

À la forme passive, le verbe exprime un état présent dans le récit ; à la forme active, il exprime une action ponctuelle passée ; l'état présent de la phrase passive peut apparaître comme le résultat de l'action antérieure exprimée par la phrase active : *pour que je sois invité(e) maintenant, il faut que quelqu'un m'ait invité(e) auparavant*. On note, ce faisant, que la conservation du sens profond de la phrase (à savoir, un état présent engendré par une action passée) exige le passage du *présent de la voix passive au passé de la voix active*. Si le sens profond des deux types de phrases est le même, ici encore, le choix du passif permet de centrer l'intérêt sur l'état et le sujet de l'état.

Le choix de la voix active ou de la voix passive peut être dicté ici aussi par des considérations stylistiques. En effet, dans les exemples cités, la phrase passive correspond à un énoncé neutre des faits, le pronom indéfini *on* peut, selon le contexte, soit être stylistiquement neutre, soit exprimer, comme on vient de le dire, différents sentiments, en particulier dans la langue parlée où l'accent tonique et l'intonation notamment, permettent d'introduire des nuances variées.

En russe, comme en français, le locuteur peut, par la voix passive, centrer l'intérêt sur le sujet qui subit l'action ou sur l'état qui en résulte ; par la voix active, centrer l'intérêt sur l'auteur implicite de l'action, sur le fait que quelqu'un a accompli ou accomplit une action au détriment ou au profit de quelqu'un d'autre, ou enfin sur l'action en elle-même.

Он был принят в Академию
Он (был) исключён из партии
Он был арестован

Его приняли в Академию
Его исключили из партии
Его арестовали

La forme analytique passive met l'accent sur l'état du sujet, le résultat acquis dans le présent du récit d'une action passée ; la voix active sans sujet défini met l'accent sur une action, soit ponctuelle dans le passé avec l'emploi du perfectif, soit répétitive, durable, avec l'emploi de l'imperfectif. Comme en français, la forme impersonnelle active avec un sujet indéterminé permet des effets stylistiques, en particulier, de souligner l'existence, la

présence physique d'un sujet non nommé, caché, mais bien réel (cf. ci-dessus). Ainsi dans l'exemple ci-après :

Несколько раз Килю вызывали в большой серый дом на улице Короленко (В. Некрасов)

Il ressort du contexte et de la structure même de la phrase choisie précisément en fonction de ce contexte que Kilia, l'héroïne, a été convoquée à maintes reprises par « quelqu'un » d'anonyme, des autorités non nommées mais bien réelles, menaçantes, agissantes. Le pluriel impersonnel donne à ce « ils » hostile toute sa réalité.

Notons ici une règle syntaxique propre au français : il est possible en français d'employer une proposition infinitive passive, en particulier après des verbes de sentiment, de volonté ou d'opinion. Cette tournure est généralement impossible en russe où l'on aura recours à une subordonnée complétive avec un verbe actif à sujet indéterminé. Cette construction, stylistiquement neutre, est pratiquement de rigueur pour traduire un infinitif passif français exprimant un processus en cours dans le présent du récit. Dans de rares cas, après des verbes ou prédicats comme мочь, хотеть, должен, etc., on pourra avoir un prédicat composé de l'infinitif du verbe être et du participe présent passif. Si l'infinitif passif exprime un résultat, il pourra lui correspondre en russe un prédicat composé de l'infinitif du verbe être et du participe passé passif :

Elle avait peur d'être attendue, hésitait à sortir (Mauriac)

Она боялась, что её ждут/кто-то её ждёт, не решалась выходить

Одно и то же лицо не может быть назначено на эту должность более, чем на 2 срока подряд («РМ», №4162)

Une seule et même personne ne peut pas être nommée/élue à cette fonction pour plus de deux mandats consécutifs

3.2.2 Auteur animé et objet inanimé

En français,

si l'action est centrée essentiellement sur l'objet, le verbe sera à la voix passive ou à la voix pronominale-passive avec, pour sujet grammatical, soit l'objet, soit le pronom impersonnel *il* :

Tous les journaux se vendent dans les kiosques

Tous les journaux sont vendus dans les kiosques

Beaucoup de choses ont été dites à ce sujet

Il s'est dit beaucoup de choses à ce sujet

Cela ne se fait pas

Rien n'a été fait pour résoudre le problème

si l'auteur de l'action, quoique non exprimé, est sous-jacent, implicite, le verbe sera à la voix active avec le pronom indéfini *on* pour sujet :

On vend tous les journaux dans les kiosques

Que vend-on ici?

On décida que dans le monde entier, le temps serait avancé de dix-sept ans

On n'a pas encore publié les résultats

On a dit beaucoup de choses à ce sujet

On n'a rien fait pour résoudre le problème

dans la langue politique, journalistique, officielle, le verbe est fréquemment à la voix passive d'un verbe impersonnel ayant pour sujet le pronom *il* :

Il a été dit beaucoup de choses à ce sujet
Il a été décidé de tout mettre en œuvre pour garantir la réussite du projet

En russe,

si l'action est centrée essentiellement sur l'objet, le verbe sera à la voix pronominale-passive ou passive analytique avec l'objet pour sujet grammatical :

Что здесь продаётся?
 Там строятся новые дома
 Меры приняты

si l'auteur de l'action, quoique non exprimé, est sous-jacent, implicite, que son existence réelle donne son sens à l'action, le verbe sera à la 3^e personne du pluriel de la voix active :

Об этом много говорили
 Что здесь продают?
 Эту железную дорогу строили десять лет

dans la langue politique, journalistique, officielle, le verbe sera fréquemment à la voix passive impersonnelle au neutre :

Об этом было сказано много
 Было решено сделать всё возможное, чтобы обеспечить осуществление проекта

3.2.3 Auteur et objet inanimés

Si l'action à laquelle est soumise un objet a pour auteur implicite un ou des phénomènes naturels, en français, le verbe sera à la voix passive, en russe, à la voix passive ou à la forme impersonnelle :

Le bateau était secoué/ballotté sur les vagues
 Пароход кидало по волнам
Toutes les maisons ont été détruites
 Все дома были разрушены

3.2.4 Absence complète apparente ou réelle d'auteur, action « spontanée »

Si une action s'accomplit ou s'est accomplie à un moment précis du récit, sans auteur apparent, d'une manière en quelque sorte spontanée, ou si le locuteur veut lui donner un caractère spontané, le verbe sera à la voix pronominale en russe comme en français :

Une porte se ferma au premier étage (P. Nizan)
 На втором этаже закрылась дверь
Paris/Moscou ne s'est pas fait(e) en un jour
 Париж/Москва не сразу строился / строилась

Si l'action « spontanée » s'impose à un être vivant, celui-ci peut être, en français, le sujet grammatical d'un verbe passif ou d'un verbe pronominal, les deux tournures ayant le même sens :

Il a été tué dans un accident de voiture / Il s'est tué dans un accident de voiture

Он погиб в автомобильной катастрофе / Он разбился в автомобильной катастрофе

Il nous semble intéressant à ce stade de notre étude de nous arrêter sur l'exemple suivant, extrait d'un ouvrage de V. Grossman, qui illustre bien notre propos :

Он понял, что неразговорчивому, суровому человеку Пряхину захотелось вот в этот военный день пройти [...] мимо завода, который при нём строили, пройти мимо садов, которые при нём сажали, мимо [...] новых домов, которые при нём заселялись. (В. Гроссман)

Nous trouvons dans cette phrase une série de trois subordonnées relatives sur le même plan syntaxique : elles ont toutes les trois pour antécédent un complément de lieu régi par la préposition *мимо* ; dans deux des propositions relatives, le verbe est actif à sujet indéterminé : *строили*, *сажали*, dans la troisième, le verbe est pronominal : *заселялись* à sujet grammatical inanimé, le relatif *которые* qui a pour antécédent *дома*. Dans ces trois cas de figure, on peut dire que sont implicites, en arrière-plan, des sujets animés qui *ont construit* l'usine, *planté* des jardins et *se sont installés* dans les nouveaux immeubles. Le choix de la voix active imperfective permet à Grossman, dans les deux premiers cas, de souligner l'existence des ouvriers, des jardiniers qui ont contribué au développement de la ville qu'habite Priakhine et que ce dernier revoit en pleine action (aspect imperfectif). La voix pronominale-passive mettant entre parenthèses le sujet de l'action aurait été possible dans ces deux cas de figure et plus particulièrement pour le verbe *строить* (... *мимо завода, который при нём строился*). Dans le troisième cas, par l'emploi d'un verbe pronominal Grossman donne à l'action un caractère spontané, sans auteur apparent : les immeubles se sont, en quelque sorte, tranquillement peuplés spontanément ou du moins, les locataires, assimilés à ces immeubles, s'y sont installés tout seuls sans l'intervention visible de tiers. Le choix des voix n'est donc pas ici stylistiquement neutre, il offre au contraire une information sur la subjectivité du personnage, sur le regard qu'il porte sur ces actions passées.

Nous constatons ainsi que le choix entre voix active, pronominale-passive ou passive, en russe comme en français, est fonction, d'une part de règles grammaticales d'emploi de ces différentes voix dans chacune des langues, d'autre part, du sens du verbe, de la nature de l'action, de son sujet et de son objet, du sens de l'élocution. Syntaxe et sémantique sont donc ici tout particulièrement liées.

3.3 Synonymie entre les différentes voix d'un même verbe : concurrence ou non concurrence des formes

Nous allons ici revenir sur un point qui mérite d'être précisé, à savoir la synonymie ou la concurrence possible entre les différentes voix d'un même verbe.

3.3.1 Valeurs aspectuelles des voix

Les différentes voix d'un verbe peuvent être synonymes dans un contexte donné. Ainsi, si l'on prend les exemples suivants déjà cités plus haut :

<i>Tous les journaux se vendent dans les kiosques</i>	Все газеты продаются в киосках
<i>Tous les journaux sont vendus dans les kiosques</i>	Все газеты продают в киосках
<i>On vend tous les journaux dans les kiosques</i>	
<i>Que vend-on ici?</i>	Что здесь продаётся? Что здесь продают?

en français, on peut dire que les trois premières variantes ont le même sens, les trois voix exprimant un processus en cours, permanent ; les deux premières seront sans doute préférées à la troisième, dans la mesure où l'intérêt est centré sur l'objet de l'action, sans référence à un auteur indifférent et non défini. Ici, on pourra avoir également pour quatrième variante possible :

Tous les journaux sont en vente dans les kiosques

en russe, les deux variantes de chacun des exemples ci-dessus ont également le même sens et expriment elles aussi un processus soit permanent (pour le premier exemple), soit en cours (second exemple).

Mais si l'on compare les phrases suivantes :

Здесь продаются все газеты	Все газеты проданы
Здесь продают все газеты	

elles ne sont pas synonymes : les phrases de la colonne de gauche, synonymes, dans lesquelles le verbe est imperfectif, expriment un processus en cours, celle de la colonne de droite, dans laquelle le prédicat est un participe perfectif, exprime un résultat acquis, une action achevée.

En français, a priori, la voix passive peut exprimer aussi bien le processus en cours, permanent que le résultat acquis ; ainsi la phrase : *Tous les journaux sont vendus*, hors contexte, peut signifier que tous les journaux sont en vente ou que le tirage est épuisé. En revanche, dans la phrase : *L'appartement est vendu*, le passif s'appliquant à un objet unique ne peut plus exprimer que le résultat de l'action de vendre ; le processus ne peut être exprimé que par la phrase : *L'appartement est en vente*. Notons que dans les deux phrases synonymes suivantes : *Ce livre est vendu dans toutes les bonnes librairies / Ce livre est en vente dans toutes les bonnes librairies*, l'objet singulier ne peut être considéré comme unique, contrairement à l'exemple précédent. En effet, l'ouvrage écrit est, comme tel ou tel titre de presse, reproduit à un certain nombre d'exemplaires et la vente est donc « multiple » ; la voix passive prend donc sa valeur en fonction de sa référence au sujet grammatical que l'on peut qualifier de déterminé (unique) dans le cas de l'appartement, et indéterminé (multiple) dans le cas des journaux et du livre ; on peut aussi parler, dans ces cas de figure, de *singularité* et de *pluralité*.

Il ressort de ce qui vient d'être dit que ce qui s'exprime en russe par l'opposition aspectuelle combinée aux modes, à savoir l'opposition processus/résultat, l'est, en français, par des procédés lexicaux, par le contexte, par la sémantique même de la phrase.

En russe,

il peut y avoir concurrence ou synonymie entre le participe présent passif et le participe présent pronominal-passif ;

il y a rarement synonymie entre le participe passé passif et le participe passé perfectif pronominal-passif : le premier exprimant un résultat acquis, un état, et prenant ainsi souvent une valeur adjectivale, le second exprimant une action ponctuelle dans le passé et gardant le plus souvent sa valeur verbale. Les deux participes ne peuvent se faire concurrence que lorsque l'action peut être indifféremment vue comme l'acte spontané du sujet grammatical au moment où il s'accomplit ou comme une action subie par le sujet et ayant un auteur implicite ; c'est le cas dans le dernier exemple du tableau ci-dessous :

Товары, продающиеся в этом магазине, хорошего качества	Товары, продаваемые в этом магазине, хорошего качества
<i>Les articles vendus/en vente dans ce magasin sont de bonne qualité</i>	
Проект закона, обсуждающийся в парламенте, вызывает горячие споры	Проект закона, обсуждаемый в парламенте, вызывает горячие споры
<i>Le projet de loi en discussion au Parlement provoque de vives discussions</i>	
Фильм, демонстрирующийся в этом кинотеатре был снят Михалковым	Фильм, демонстрируемый в этом кинотеатре был снят Михалковым
<i>Le film qui passe dans ce cinéma a été tourné par Mikhalkov</i>	
В кинотеатре, открывшемся в прошлом году в центре города, демонстрируются только американские фильмы	В кинотеатре, открытом в прошлом году в центре города, демонстрируются только американские фильмы
<i>Il ne passe que des films américains dans le cinéma (qui a) ouvert l'an dernier au centre ville</i>	

3.3.2 Valeurs sémantiques des voix

Les différentes voix d'un même verbe peuvent ne pas avoir la même signification et ne pas être interchangeables dans un contexte donné.

La forme pronominale-passive peut, en règle générale, en français, prendre une autre signification que la constatation d'un simple processus en cours et exprimer la possibilité, l'impossibilité, la nécessité, etc. pour l'objet d'être soumis à l'action ; cette valeur ne peut être rendue ni par la voix active, ni par la voix passive sans recours à un verbe modal (*pouvoir, devoir, etc.*). Ainsi, si le verbe *vendre* peut être employé indifféremment à la forme passive ou pronominale-passive dans les exemples cités ci-dessus, §3.2.1, pour exprimer un processus en cours, ce même verbe peut, dans un autre contexte et à la forme pronominale-passive, exprimer la possibilité, pour un objet, d'être vendu, sa qualité d'objet vendable ou invendable. Nous citerons quelques exemples de ce type :

Cela ne se vend pas	= <i>Cela ne peut pas être vendu</i>
Cela ne se fait pas	= <i>Cela ne doit pas être fait</i>
Ça se dit/ne se dit pas	= <i>Ça peut/ne peut pas se dire</i>
Ça se discute	= <i>C'est discutable, ça peut, doit être discuté</i>
Où cela s'achète-t-il?	= <i>Où peut-on acheter cela?</i>
Cette boîte ne s'ouvre pas	= <i>Cette boîte ne peut pas être ouverte</i>
Cette boîte s'ouvre facilement	= <i>Cette boîte peut s'ouvrir facilement</i>
Se consomme frais	= <i>Doit être consommé frais</i>
Ça se mange avec les doigts	= <i>Ça doit être mangé avec les doigts</i>

Un verbe pouvant avoir différentes significations, on constate une sorte de « spécialisation » sémantique des voix, c'est-à-dire que, pour une signification donnée, le verbe ne peut être employé indifféremment aux trois voix. Ainsi, le verbe *intéresser*, en français et le verbe *интересовать* en russe. Dans les deux langues, au sens de *avoir de l'intérêt pour*, ce verbe peut en principe être employé aux trois voix ; au sens de *recevoir du profit*, il sera employé au passif, jamais à la voix pronominale, avec, en français un complément régi par la préposition *à*, en russe par la préposition *в* :

Il est intéressé à l'affaire

Он заинтересован в этом деле

En russe, l'emploi de la voix passive analytique n'est pas seulement lié au caractère transitif ou intransitif du verbe ; il suppose l'existence possible d'un auteur à l'action. Si l'action est entièrement « spontanée », seule la voix pronominale sera possible en russe ; de sorte que si en français on peut dire indifféremment : *Quand l'été finira* ou *Quand l'été sera fini*, en russe, la seule phrase correcte sera : *Когда кончится лето*, dans la mesure où l'été ne peut pas être terminé par quelqu'un. En revanche, le travail pouvant s'achever en quelque sorte lui-même ou être achevé par quelqu'un les deux phrases suivantes sont correctes : *Когда кончится работа* et *Когда работа будет закончена*.

3.4 Transformation et traduction

Il ressort de tout ce qui a été dit plus haut que l'emploi des différentes voix n'est pas exactement le même en russe et en français ; on sera donc fréquemment amené à passer d'une voix à l'autre en traduisant d'une langue dans l'autre.

L'emploi de la voix pronominale-passive est impossible en français si l'agent (l'auteur) est exprimé alors qu'il est possible en russe ; on aura donc en français la voix passive (§3.1.1).

Les travaux de l'immeuble ont été faits par les occupants eux-mêmes

Дом ремонтировался самими жильцами

De nombreux verbes russes exprimant un sentiment, une sphère d'intérêt ou d'activité n'étant pas transitifs ne peuvent pas avoir de voix passive ; comme on l'a vu, dans ce cas-là, on aura respectivement en russe et en français les structures suivantes (§3.1.4) :

	<i>sujet grammatical</i>	<i>voix du verbe</i>	<i>nature du complément</i>	<i>complément</i>
<i>russe</i>	sentiment, sphère d'intérêt	active	objet direct	être, objet soumis au sentiment
<i>français</i>	être, objet soumis au sentiment	passive	agent	sentiment, sphère d'intérêt

De même, la voix passive du français avec un facteur inanimé complément d'agent doit être traduite en russe par une tournure impersonnelle avec complément de cause (§3.1.3)

Il a été tué par un arbre

Его убило деревом

Le français peut employer une proposition infinitive de type passif lorsque le sujet de la principale et celui de l'infinitif sont confondus, tournure syntaxique rarement possible en russe, qui se traduira par une proposition subordonnée complétive avec un verbe actif à sujet indéterminé (§3.2.1).

Elle avait peur d'être attendue (Mauriac)

Она боялась, что её ждут/кто-то её ждёт

Contrairement au français, le russe place les groupes sujet/prédicat/complément en fonction de la division actuelle de la proposition, c'est-à-dire que le sujet d'un verbe actif peut être placé après le prédicat verbal s'il est le rhème de la proposition et le complément peut, s'il en est le thème ou s'il est un élément d'importance secondaire dans l'énoncé, être placé en tête. Lors de la traduction en français, pour mettre en valeur les mêmes groupes de mots en gardant pour la fin les éléments importants, il est souvent possible, notamment dans le discours de type politique, journalistique, de recourir à la voix passive en inversant les rôles grammaticaux et en conservant l'ordre des mots. On aura les structures de phrases suivantes (cf 3.1.1) :

russe *Sujet - Prédicat actif - Complément d'objet direct*

français *Sujet - Prédicat passif - Complément d'agent*

Conclusion

En conclusion, nous pouvons dire que le choix de la voix dans chacune des deux langues répond à des critères tant objectifs (règles de syntaxe) que subjectifs (sens de l'énoncé), les seconds se soumettant nécessairement aux premiers. Ces différents éléments doivent être pris en compte par le locuteur et par le traducteur, amateur ou professionnel, qui sera conduit à de fréquentes transpositions d'une voix à l'autre lors de la traduction. Le choix n'est jamais indifférent et doit être guidé par le sens profond de la phrase. L'étudiant qui traduit ou qui écrit dans une langue étrangère doit s'appuyer, dans ce cas comme dans d'autres, sur une analyse sémantique de la phrase, sur la « grammaire du sens ».